

Langues

Parler (presque) sans accent, c'est possible

Écouter, répéter, pratiquer et bien s'entourer: des spécialistes du langage livrent conseils et astuces pour améliorer son accent dans une langue étrangère

Vous voulez faire bonne impression devant votre boss venu tout droit de New York, vous fondre dans la masse à l'étranger ou encore rendre hommage à cette langue que vous aimez tant? Sachez que parfaire son accent dans une langue étrangère est toujours possible, à condition, avant toute chose, d'être motivé et d'y travailler dur.

«Tout d'abord, il faut aimer la langue en question dans sa sonorité, ses voyelles et consonnes, son intonation, souligne Claire Pillot-Loiseau, maître de conférences en phonétique à l'Université Paris 3 Sorbonne Nouvelle, enseignant notamment la phonétique corrective. L'apprenant doit s'immerger dans cette langue en l'écoutant dans des contextes différents, que ce soit la chanson, les médias, le théâtre ou dans la rue.»

Ensuite, il faudra s'entraîner de manière systématique et assidue, «de préférence avec un formateur». Myriam Moraz-Détraz, maître d'enseignement et de recherches à l'EFLE (École de français langue étrangère) de l'UNIL, préconise le travail en tandem linguistique. «Cela permet de pratiquer la langue maternelle de l'autre, et ce sur un même pied d'égalité, car la pire des barrières, c'est d'avoir peur de se tromper.» Cette dernière mise principalement sur l'oral: «Si on veut progresser en prononciation, la meilleure des choses à faire est d'oublier l'écrit et de se concentrer sur le rythme.»

Pour nos expertes, la prononciation n'est pas seulement une affaire d'intellect. Le lien avec le corps, aussi, est important: «Au début de mes cours, reprend Claire Pillot-Loiseau, je propose une détente générale du corps et des articulateurs afin que mes étudiants se sentent plus concentrés,



Détendre son corps, en particulier ses muscles faciaux, peut aider à mieux prononcer les mots et à améliorer son accent. GETTY IMAGES

détendus et donc mieux disposés à entreprendre les activités suivantes.» Klaudia Hauswald, jeune polonaise polyglotte passionnée par ces questions, explique pourquoi parler un autre idiome peut être fatigant: «En parlant une langue, on fait travailler certains muscles de notre visage qui correspondent aux sons existants dans la langue en question, sans avoir forcément l'habitude. C'est comme le jogging, il faut persévérer et faire travailler ces muscles pour les remettre en forme.»

Obstacles

Est-ce que certaines personnes sont plus prédisposées que d'autres à avoir un bon accent? Nos spécialistes s'accordent à dire que nous ne sommes effectivement pas tous égaux en la matière, mais que de nombreux facteurs peuvent entrer en cause: «On entend la langue apprise à travers notre langue maternelle, explique Rhona Amos, assistante doctorante à la Faculté de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève. Plus la distance phonétique entre les deux langues sera grande, plus ce sera difficile d'obtenir un accent parfait». Par ailleurs, il est probable qu'une personne formée à la musique ou au chant ait plus de facilités. «Les langues, c'est un peu comme la musique,

confirme Klaudia Hauswald, ancienne pianiste du conservatoire de Pologne. Je conseille d'écouter beaucoup de musique classique, de chanter et de traiter le langage comme une chanson dont il faut répéter pas seulement les mots mais aussi la mélodie.»

L'argument de l'âge, qui dit que plus on apprend une langue tard, plus ce sera difficile, est à temporer. «C'est une question de motivation et d'investissement personnel. Pour moi, à tout âge, on peut vraiment se rapprocher de la prononciation d'un



Claire Pillot-Loiseau
Maître de conférences, Paris 3 Sorbonne Nouvelle



Myriam Moraz-Détraz
Maître d'enseignement, EFLE/UNIL



Klaudia Hauswald
Polyglotte



Rhona Amos
Assistante doctorante Faculté de traduction, UNIGE

natif», réagit Myriam Moraz-Détraz. «Il faut aussi prendre en compte que, pour certains, corriger un accent revient à renier son identité, ajoute Claire Pillot-Loiseau. C'est pourquoi cela peut représenter un obstacle.» Et Rhona Amos, de conclure en relativisant: «Il faut accepter d'avoir un certain accent, cela fait partie de nous. Tant qu'on est intégré et qu'on arrive à communiquer avec les autres, perdre totalement son accent ne doit pas être une fin en soi.»

Manon Todesco

PUBLICITÉ

Made for **éducation**

+ 100% de réussite*

* 100 % de réussite au Baccalauréat Français et à la Maturité Suisse pour les 4 dernières années.
100% success rate for the French Baccalaureate & Swiss Maturité during the last 4 years.

cdl.ch

 **COLLÈGE DU LÉMAN**
Ecole Internationale – International School